

LE COIN PARACHA TETSAVE

par Mikhaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

Le coin 'Hidouchim

« Ils prendront pour toi de l'huile d'olive » (27, 20) :

Pourquoi l'huile d'olive devait-elle être prise "pour toi", pour Moché ?

En fait, la mission de la vie de Moché était d'œuvrer pour que la Présence Divine réside au sein du peuple d'Israël. Il souhaitait de tout son cœur le bien de son peuple, à savoir qu'Hachem réside parmi eux. D'autre part, nos Sages disent que dans la Ménorah (le candélabre), la bougie centrale brûlait miraculeusement et cela venait attester au monde entier que la Présence Divine réside au sein du peuple d'Israël. Ainsi, l'allumage de la Ménora venait parachever l'œuvre de Moché en témoignant qu'Hachem réside avec le peuple Juif. C'est pourquoi, le verset dit : « Ils prendront **pour toi** », pour ton intérêt, « de l'huile d'olive », pour allumer la Ménora qui attestera que la Présence Divine réside au sein du peuple, ce qui indiquera la réussite de la mission de Moché. (Avné Ezel)

« Et toi, rapproche de toi Aharon ton frère » (28, 1) :

Moché symbolise l'étude de la Thora. C'est lui qui l'a fait descendre sur terre. Aharon, par contre, représente le service d'Hachem, à travers son travail dans le Michkan en tant que Cohen. De nos jours où le Temple n'est plus présent (pour l'instant...), cela a été remplacé par la prière qui constitue le service du cœur. Hachem vient signifier ici à Moché que certes l'étude de la Thora est fondamentale, c'est même la base. Mais pour être vraiment complète et parfaite, on doit y associer la prière et la dévotion qui renforce le lien de l'homme avec son Créateur. Dans l'étude, c'est Hachem Qui s'adresse à l'homme. Dans la prière, c'est l'homme qui s'adresse à Hachem. Les deux sont indispensables. « Et toi (**Moché**), rapproche de toi **Aharon** ton frère ». (Ohr Chemouel)

« Le premier agneau tu le feras (en sacrifice) le matin, et le deuxième agneau tu l'offriras l'après-midi » (29, 39) :

Dans la Thora, la nuit précède le jour, c'est à dire que le jour commence la nuit qui précède. Ainsi, pourquoi ici, le premier sacrifice se réalise le matin et non le soir qui précède ?

On peut l'expliquer de façon allusive. L'agneau symbolise le repentir, quand l'homme décide de maîtriser ses envies. En effet, le mot "Kevev (כבש)", qui signifie "agneau", a la même racine que le verbe "maîtriser, dominer", allusion au repentir, qui impose à l'homme de se dominer et de maîtriser ses désirs. Le verset dit : « Le premier agneau (כבש), tu le feras le matin », allusion à la jeunesse. Car le repentir le plus enviable et le plus élevé, c'est celui qui se fait quand on est encore jeune. Mais, celui qui n'a pas fait cela, pourra encore se repentir quand il sera plus âgé. « Le deuxième agneau », le deuxième niveau de repentir, « tu l'offriras l'après-midi », même quand tu auras pris de l'âge. Ce repentir aussi sera agréé. Il n'est jamais trop tard pour revenir vers Hachem. (Midbar Kadech)

« Une fois par an, il expiera pour lui » (30, 10) :

Il s'agit de l'expiation des fautes, le jour de Kippour. Mais, la Thora vient, au passage, faire allusion que ce qui expie aussi beaucoup les fautes que l'on a commises, c'est l'étude de la Thora. C'est ainsi que ce verset, qui se dit en hébreu ainsi : « אחת בשנה יכפר עליו », a pour lettres finales les mêmes lettres que le mot « Thora - תורה ». On n'estime pas assez la force réparatrice de la Thora, qui permet d'obtenir le pardon même pour des fautes dont l'expiation est très difficile à avoir. (Tsel Haeda)

Le coin Halakha (lois sur la lecture de la Méguila)

Les hommes et les femmes sont concernés par la Mitsva d'écouter la Méguila, le soir (mercredi soir 28 février) et le lendemain dans la journée. Chacun doit entendre **chaque mot**, de la bouche même du lecteur qui doit lire dans une Méguila en parchemin cachère. Il convient de s'arranger pour ne pas se faire déranger par l'agitation des enfants (faudrait-il même mieux ne pas les emmener !). Si on n'a pas entendu un ou quelques mots, on pourra les lire pour les rattraper soi-même, même dans une Méguila imprimée.

Il est bien préférable d'écouter la Méguila en grand nombre, tout au moins avec un Minyan. En cas d'impossibilité, on lira en privé. Même celui qui lit pour des femmes récitera les bénédictions avant la lecture. Si la lecture se fait sans Minyan, on ne récitera pas les bénédictions après la lecture. Celui qui lit même pour 10 femmes récitera les bénédictions avant et après. Celui qui ne connaît pas les Ta'amim (l'air), pourra lire sans l'air. A priori, la Mitsva de lire la Méguila jeudi soir commence de la tombée de la nuit (soit 19h05) jusqu'à l'aube (soit 06h07). Cette année, compte tenu de la situation, on pourra lire la Méguila jeudi soir à partir du Pelag HaMin'ha soit 17h30. Le vendredi, la lecture peut se faire du lever du soleil (soit 07h40) à son coucher (soit 18h27). En cas de grande difficulté, on sera quitte si on a lu le vendredi matin à partir du lever de l'aube (tous ces horaires ne s'appliquent **qu'à Paris**).

Le coin histoire

Un jour de Pourim, le Gaon de Vilna, aux temps où il s'était imposé des exils, voyageait en calèche vers la grande ville, où il pourrait écouter la Méguila. Suite à un certain incident dans la carriole, le cocher, qui ne savait pas qui il était, se mit à le frapper et l'insulter. Finalement, il arriva en ville, mais s'aperçut qu'il était arrivé trop tard car la Méguila avait déjà été lue en communauté. Fidèle à sa piété, il n'était pas question qu'il la lise sans Minyan, mais personne ne souhaitait le suivre. Alors, il paya neuf autres personnes pour être présents lorsqu'il lirait la Méguila. Et il s'exécuta à la lecture, heureux de réaliser la Mitsva au mieux. Mais à la fin de la lecture, il se rendit compte qu'il était le seul dans la synagogue. Tout le monde était parti après avoir pris l'argent. Quand il réalisa cela, il en fut tellement peiné que même de nombreuses années après, quand il évoquait ce Pourim où il avait lu sans Minyan, il en était encore touché au point de verser encore de chaudes larmes au simple souvenir de ce "manquement".

Ce récit nous apprend à chercher à faire les Mitsvot du mieux possible et à prendre très au sérieux les erreurs que l'on a commises.

Le coin étude : Savoir lire sa vie

La Paracha de Tetsavé est consacrée en grande partie à décrire les différents vêtements du Cohen (prêtre). La Thora dit que ces habits sont là : « pour l'honneur et la splendeur ». C'est à dire qu'ils viennent honorer les Cohanim (prêtres) qui les portent, à l'image des vêtements royaux. Mais le Ramban révèle encore une autre intention dans cet "honneur" inhérent à ces vêtements. Ils viennent aussi pour **honorer Hachem**, Qui réside dans le Michkan (Tabernacle). Mais comment et en quoi ces différentes tenues accordent-elles de l'Honneur à Hachem ? En outre, on peut se demander en général que signifie vraiment honorer Hachem ? Comment L'honore-t-on ? D'autre part, ces vêtements devaient être conçus par les "Sages du cœur". Et le Ramban explique que cela signifie qu'il fallait avoir des intentions pures et élevées au moment de leur fabrication. Mais que signifient ces intentions ?

Pour comprendre tout cela, prenons pour exemple l'un des habits décrit par la Thora. Le Cohen devait porter le 'Hochen (pectoral), qui était une parure contenant des pierres précieuses où étaient gravées différentes lettres (en tout, figuraient toutes les lettres de l'alphabet). Et dans ce 'Hochen, il y avait les "Ourim VéToumin". En effet, certaines personnes pouvaient interroger le Cohen sur un sujet précis. La réponse à cette question était apportée à travers le 'Hochen. En effet, les lettres constituant cette réponse s'éclairaient par les lettres gravées dans les pierres précieuses du 'Hochen. Ce miracle qui faisait briller les lettres de la réponse était dû à des Noms Saints écrits sur un parchemin qui était inséré dans les pliures du 'Hochen. C'est ce qu'on appelle "Ourim". Mais, après cela, le Cohen devait recevoir l'Inspiration Divine pour mettre ces lettres dans le bon ordre et ainsi obtenir la bonne combinaison de lettres, formant la réponse. Cette inspiration était due à d'autres Noms inscrits au même endroit. Ce sont les "Toumin". Si le Cohen n'avait pas la bonne inspiration, il pouvait se tromper dans la combinaison et apporter une mauvaise réponse.

C'est ainsi que quand 'Hanna vint prier dans le Michkan pour avoir un enfant, et qu'elle bougeait les lèvres sans émettre de son, le Grand Prêtre 'Eli pensa qu'elle était ivre. Alors, elle lui expliqua qu'elle n'avait pas bu de vin, mais qu'elle était simplement chagrinée. Le Gaon de Vilna explique qu'en fait, 'Eli vit les lettres : ה ר כ ש s'éclairer dans le 'Hochen, formant le mot "Chikora", signifiant "ivre". Il pensa donc qu'elle était ivre. Alors qu'en vérité, la bonne combinaison de ces lettres devait être ה ר ש כ, formant le mot "Kéchéra", c'est à dire "pieuse". Le véritable Message Divin était que cette femme était "pieuse", mais 'Eli n'a pas reçu l'Inspiration permettant de mettre les lettres dans le bon ordre, et donc il se trompa de combinaison et pensa à tort qu'elle était "ivre". Car toute la difficulté était de prendre les différentes lettres et leur donner leur véritable sens et leur réelle interprétation.

Dans la vie, il en est de même. Chacun rencontre différentes situations et traverse de nombreuses événements. Celui qui observe ces événements en surface, verra des situations différentes, détachées les unes des autres, et sans objectif commun les reliant toutes entre elles. Chaque événement semblera se suffire à lui-même, sans avoir besoin d'autres faits pour être complet. Mais en réalité, celui qui approfondit les choses, constatera que tout ce qui compose l'existence se relie ensemble de façon complète. L'objectif de tout ce qui arrive est commun, pour réaliser le but pour lequel Hachem a créé le monde, et tout se rattache ensemble pour mener à cet objectif. Ce principe est d'une très grande profondeur et celui qui analyse la vie avec un regard pénétrant, pourra relier toutes les situations de sa vie entre elles, sans limite. C'est ce que nos Sages nous enseignent quand ils disent que « Tout ce qu'Hachem a créé, Il ne l'a créé **que pour Son Honneur** ». Car tout ce qui existe ne chemine que vers le dévoilement de l'Honneur d'Hachem. Seulement, comme cela a été précisé, en apparence rien de cela n'est visible. Et tout semble être une simple suite d'événements sans lien commun. Mais le travail de l'homme est de voir la Main d'Hachem dans le monde, Qui entraîne les situations de la vie avec un sens profond, sans que les liens que l'on peut constater soient le fruit du hasard, mais bien l'effet d'une Sagesse Impénétrable, Qui mène le monde à son aboutissement. Qui n'a jamais remarqué que ce qu'il a vécu il y a plusieurs années, lui a permis aujourd'hui de connaître une réussite, et ce, bien que ces deux épisodes n'aient en apparence aucun lien entre eux ? A l'homme de donner le bon sens à sa vie et d'y voir le Message Divin. Car en vrai, celui qui approfondit, constatera que sa vie est littéralement remplie de ce genre de phénomène.

A l'image du 'Hochen et de ses "Ourim VéToumin", l'homme doit savoir lire les événements de sa vie, pour leur donner le bon sens : celui d'une Volonté et d'une Sagesse Suprême Qui dirige l'existence vers son objectif, et non d'une suite ininterrompue d'événements fortuits et hasardeux, commençant par eux-mêmes et s'arrêtant à eux-mêmes et sans aucun lien entre eux.

Telle est aussi justement la leçon de Pourim. La lecture de la Méguila place l'homme devant une succession de différents faits, sans lien apparent entre eux, et qui pourraient sembler, en apparence, être tous de ce qu'il y a de plus naturel. Les festins d'A'hachvéroch, la mort de Vachtî, l'intronisation d'Esther, Mordekhay qui sauve la vie du roi, Haman qui est grandi, sa haine de Mordekhay, le décret d'anéantissement du peuple Juif,... Et tout cela, jusqu'au retournement des choses : le peuple Juif est sauvé de la façon la plus inattendue, et Haman est pendu. Et alors, en relisant l'Histoire avec plus d'acuité, on se rendra compte que **chaque** situation depuis le début, a en fait contribué à la délivrance. On se rendra compte que tous les événements de la Méguila sont reliés les uns avec les autres, malgré le fait que chacun semblait au début indépendant des autres. Cela est la leçon de Pourim. Même si on ne la voit pas, c'est la Main de la Providence Divine Qui organise **tous** les événements de la vie de **chacun** vers son objectif. Quand on *relie* les faits de la vie et que l'on s'émerveille de la Grandeur d'Hachem Qui, de façon imperceptible, organise tout, alors **l'Honneur d'Hachem** se dévoile. Il en est ainsi dans la vie de chacun, pour qui sait avec honnêteté le percevoir et le reconnaître. Pourim est la leçon de la vie !

Le 'Hochen illustre bien cela. Il enjoint au Cohen de bien lire le Message Divin, avec sa bonne signification. Mais en fait, il en est ainsi pour tous les vêtements du Cohen. Ils sont tissés, couture après couture, chacune avec son intention. Extérieurement, on voit un simple habit. Mais en vrai, chaque fil qui le compose est rempli de significations des plus profondes. Pour les fabriquer, il fallait bien avoir recours à des personnes "Sages de cœur", qui savent relier chaque fil avec le sens qui convient. Comme dans notre vie qui est un tissu d'événements auxquels il nous revient de trouver le "fil" directeur et le message qui en ressort. Effectivement, ces vêtements viennent bien révéler **l'Honneur d'Hachem**. « Pour l'honneur et la splendeur » ! (Basé sur le 'Olat Chabbat Béchabbato)

Le coin 'Hizouk

Même si on a l'impression qu'Hachem nous repousse du fait de nos fautes et que le retour vers Lui est très difficile, comme s'Il ne voulait pas de nous, malgré tout on doit s'accrocher et ne jamais renoncer au repentir. Cela est en allusion dans le dicton de nos Sages : « Tout ce que le maître de maison (allusion à Hachem) te dit de faire, fais-le. Sauf s'il te dit : Sors ! ». Là, il ne faut pas L'écouter ! (Yisma'h Moché)